Luísa Teotónio Pereira

TL 753

ON PREND PARTI PAR LE TIMOR-ORIENTAL

INTRODUCTION

Ce n'est pas une tâche facile parler des relations Nord/Sud. D'abord, la question est très complexe avec plusieurs approches: politique, économique, social, culturel...
Ensuite, la dichotomie que l'expression "Nord/Sud"propose , n'exprime qu'un coté, fondamental sans doute, du problème . Les enjeux Nord/Sud dépassent largement la notion de relations verticales entre les pays du Nord par rapport aux pays du Sud.

Je sais que je dis une évidence; pourtant, je trouve important de le rappeler. Le Timor-Oriental me semble un bon exemple pour y voir plus claire.

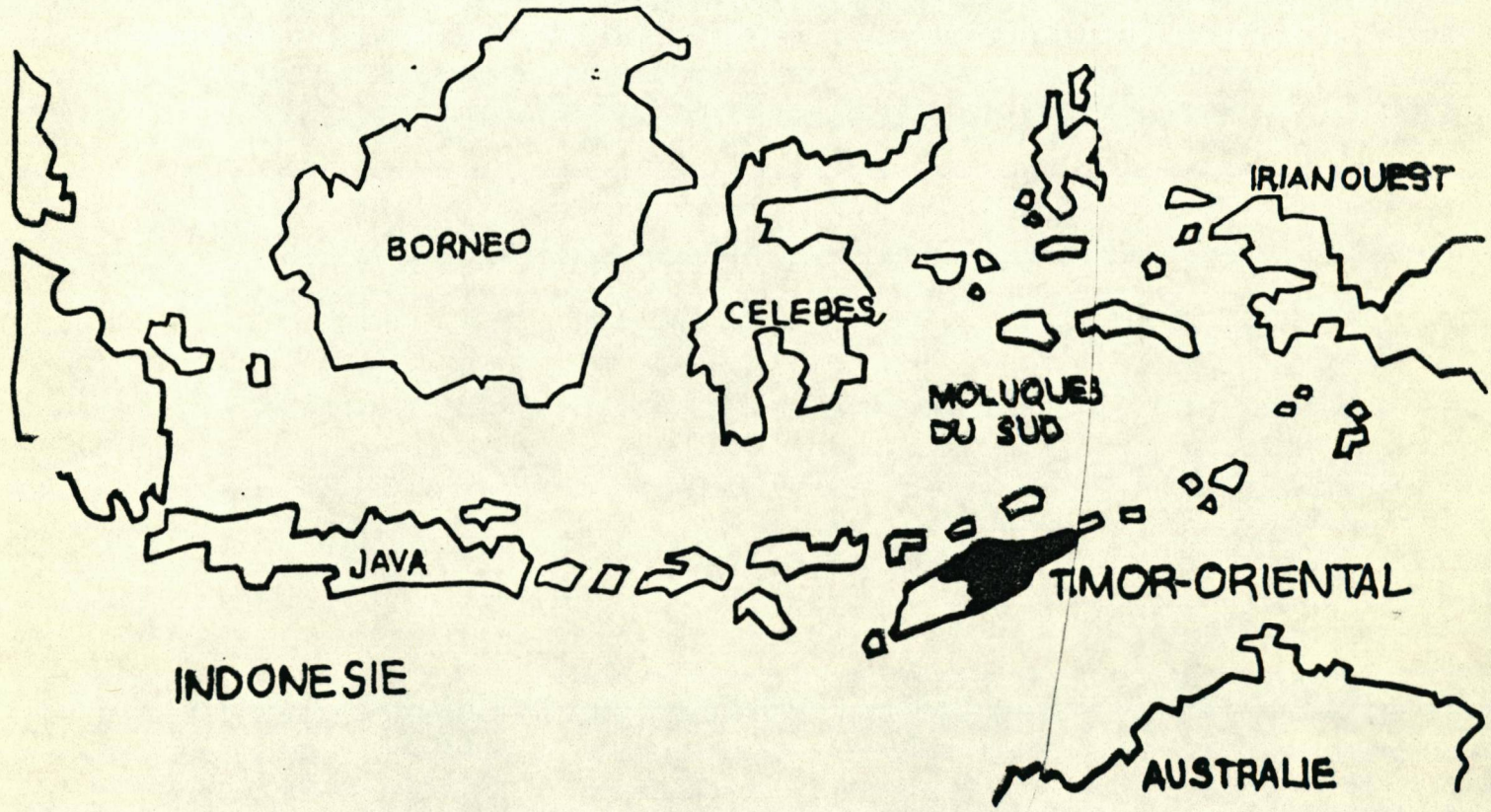
Mais, les objectifs de cet atelier ne concernent pas seulement l'analyse des cadres politiques.
L'atelier (workshop) veut introduire un débat approfondi sur la façon d'être solidaire, c'est à dire, les méthodes à prendre, à développer, à imaginer dans nos mouvements.

Alors, d'abord j'essaierai de tracer brièvement un cadre politique du coté est de l'île de Timor.

Ensuite, je vous présenterai un project; les moyens pris par le MCP Portugais pour développer son travail de solidarité avec le Timor-Oriental.

Finalment, je proposerai quelques pistes pour notre atelier.

TIMOR


BORNEO
CELEBES
IRIAN OUEST
MOLUQUES DU SUD
JAVA
TIMOR-ORIENTAL
INDONESIE
AUSTRALIE

I - TIMOR-ORIENTAL

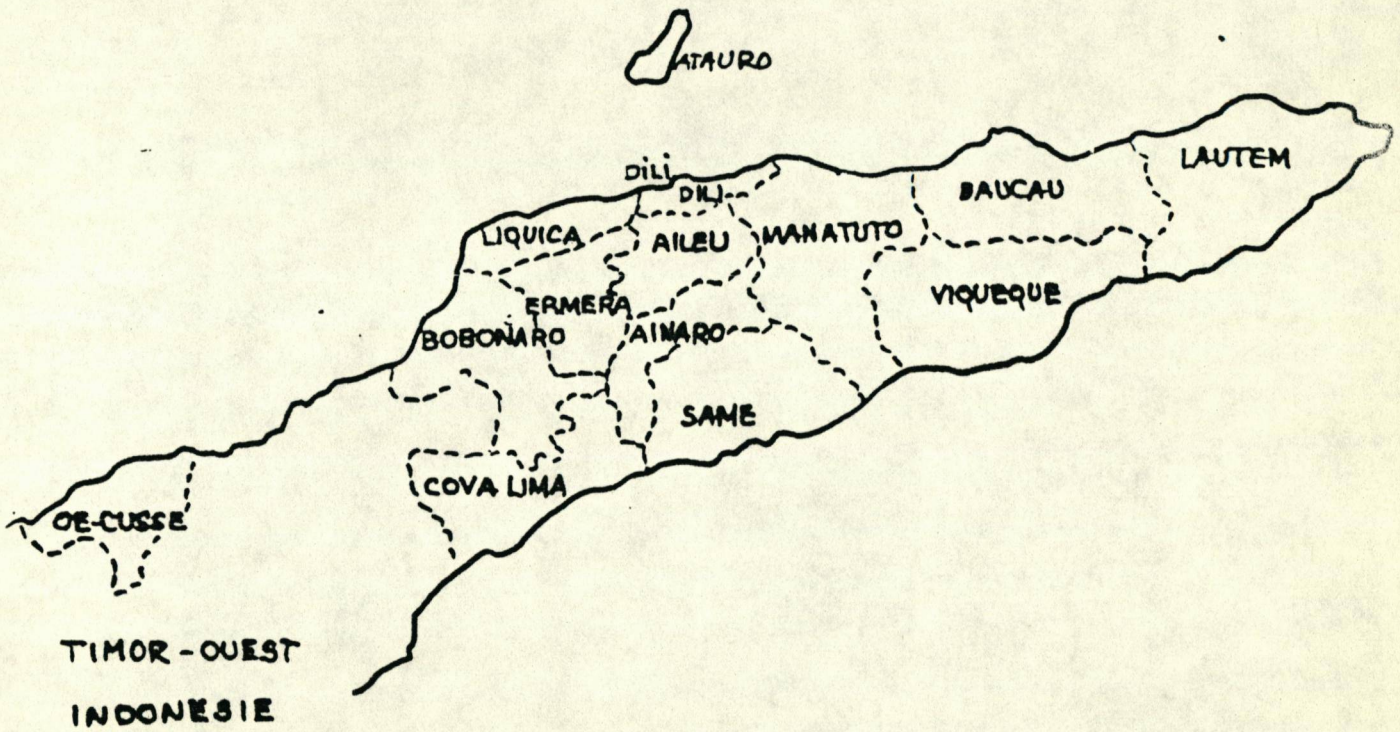
Acétate: La carte avec la place de l'île de Timor dans l'ensemble d'îles indonésiennes.

Le TIMOR-ORIENTAL est le coté est de la petite île de Timor, située au nord de l'Australie dont la capital est Dili.
Ce petit territoire a été colonisé pendant 450 ans par le Portugal. Ca veut dire, et ce détail est important pour mieux comprendre l' illégalité de la occupation indonésienne, que ce territoire n'a jamais appartenu à cet ensemble d'îles de l'empire colonial holandais qui ont donné l'origine à l'Indonésie.

Après la révolution des oeillets au Portugal, le 25 avril 1974, tous les territoires coloniaux portugais ont démarré des processus d'auto-détermination et indépendence. C'était aussi le cas du Timor-Oriental. Pourtant et malgré ce qui la répresentation de Jacarta a dit devant l'Assemblée des Nations Unies en 1962: " On ne présente pas des revendications territoriales par rapport au Timor -Oriental, comme nous déclarons que nous n'avons pas aucune intention de le faire dans l'avenir"et il est aussi intéressant de rappeler que le 3 Novembre de 1975 un communiqué conjoint des Ministres des Affaires étrangères du Portugal et de l'Indonésie, soulignait la nécessité d'un acte d'autodétermination de la part du peuple de Timor." Par cela on peut conclure "que personne ne contestait que le Timor-Oriental était un territoire non autonome, dont la population devait encore exercer son droit à l'autodétermination"; pourtant, le 7 Décembre de 1975, l'Indonésie a envahi brutalment l'île, a intérrompu le processus d'autodétermination et indépendence et commence, a partir de ce moment lá, une occupation illégale, imorale et de caractéristiques clairement colonialiste.

Pour mieux le comprendre, essayons d'analyser les points suivants:

• La division administrative du Timor - Oriental



THE INDONESIAN ADMINISTRATION IN EAST-TIMOR

13 provinces

	Military Territorial Command	Police Territorial Command	Administration	Public prosecutor's office
Provincial level				
MUSPIDA I: REGIONAL LEADERSHIP	KOREM COMMANDER: REGIONAL MILITARY COMMAND	POLWI CHIEF: REGIONAL POLICE	GOVERNOR AND *SEKWILDA: PROVINCIAL SECRETARY	JAKSA: PUBLIC PROSECUTOR
District level				
MUSPIDA II REGIONAL LEADERSHIP	KODIM COMMANDER: DISTRICT MILITARY COMMAND	POLRES CHIEF: DISTRICT POLICE	BUPATI AND SEKWILDA * DISTRICT SECRETARY	
Subdistrict level				
TRIPIDA TRIPLE REGIONAL LEADERSHIP	KORAMIL COMMANDER SUBDISTRICT MILITARY COMMAND	SEKSI POLISI SUBDISTRICT POLICE CHIEF	CAMAT AND PENDAMPING ** CAMAT: ● SUBDISTRICT HEAD	
Village level				
DESA	BABINSA: VILLAGE GUIDANCE NCO OFFICER	BINPOLDA: VILLAGE POLICE	KEPALA DESA: VILLAGE HEAD	

** PENDAMPING: an Indonesian officer who controls a Timorese official.

* SEKWILDA: In East Timor the sekwilda is invariably a military officer with the extra task of controlling the Timorese head.

a)- La situation militaire dans le territoire

Depuis l'invasion qui a été faite par terre mer et air, l'Indonésie mantient tout le temps un grand nombre d'hommes dans le territoire du Timor-Oriental. Dû à une stratégie de grande rotation des troupes, à peu près de 100 000 hommes participent chaque année dans la guerre au Timor.

De toute façon, il y a 20 000 soldats permanents des trois branches des Forces Armées Indonesiennes dans ce petit pays de 18 899 Km2 (le Portugal a une surface de 90 000 km2 !)

Les troupes indonesiennes réalisent des opérations militaires contre les guérillas, controlent les mouvements des habitants et prennent en charge une grosse partie des structures administratives de la société timoraise.

Annexe: La structure administrative au Timor-Oriental

La présence militaire au Timor-Oriental est tellement chère au gouvernement de Suharto que les routes sont faites pour faciliter les mouvements des troupes, l'aéroport international de Baucau est devenu la plus grande base militaire du territoire, les financements pour les projets de "développement" sont coupés si la guerre en a besoin !

Du coté des Falintil - branche armée de la résistence - il doit y avoir entre 1500 et 2000 guérillas armés avec ce qu'il peuvent capturer aux troupes indonesiennes et qui opèrent a partir des forêts timoraises.

Une guerre cruel, injuste par le déséquilibre des nombres - vd par exemple que les Forces Armées de l'Indonésie ce sont les mieux équipées de la région du Sudest asiatique - et l'omniprésence militaire dans le Timor-Oriental créent la peur, l'insécurité, des prépotences la corruption.

"Qui domine, qui contrôle les circuits économiques de la société timoraise ? Qui monopolise les divers secteurs de son activité économique : l'importation/exportation de ses produits agricoles, la construction civile, le commerce, les transports ? "

- VOYONS LE CADRE AVEC QUELQUES EXEMPLES:

ENTREPRISE	AFFAIRE	PROPRIETAIRE
PT DENOK	• CAFE • SANDALE • COPRAH • CAMIN	• General Benny Murdany • General S. Rajaguguh • General D. Kalbuad • Kristiad
PT UTEMA KARYA	• CONSTRUCTION DE PONTS	• Madame Tien Suharto
PT WASKITA KARYA	• CONSTRUCTION DE MAISONS	• Homme d'affaires javanais
PT ZENI ZIPUR	• ROUTES	• General Poriman
PT BACKRI	• AFFAIRES PUBLIQUES	• Sigit (fils aîné de Suharto) • Projosutejo (demi-frère de Suharto) • General Sri Soetrisno

b)- L'exploitation des ressources économiques

Comme nous savons tous, les ressouces économiques d'un territoire, constituent, pour l'envahisseur, un des plus importants sujets de leurs politiques envers le pays colonisé.

Acétate: Le cadre de l'économie au Timor-Oriental

Comme nous pouvons vérifier par ce cadre, la réponse à la question posée est simple:
" Ce sont des compagnies liées directement ou indirectement à l'Indonésie, à la famille du Président Suharto, aux généraux et financiers indonésiens.

Cette situation, n' a pas seulement cassé les réseaux économiques traditionnels , mis à l'écart les timorais, comme est responsable pour la manque de biens essenciaux la corruption, l' extrême pauvreté des communautés timoraises.

c)- La marginalisation de la population timoraise

La marginalisation que le peuple Maubere subit dans son propre pays ne se réduit pas aux affaires économiques.
Depuis l'invasion que le gouvernement de Djakarta a mis sur place des programmes de transmigration. Au jourd'hui à Dili, la capital, il y a 50% de javanais. Les timorais ont été progressivement écartés des stuctures administratives et l'accès à l'éducation, santé et possibilités d'emploi est fort réduit pour la population autochtone. Les récentes manifestations de Juillet passé à l'occasion de l'anniversaire officiel de l'annexation en sont la preuve. " Les étudiants protestaient contre les pratiques ségrégationistes de l'administration indonésienne. La date choisie n'est surement pas simple coincidence."

d)- La violation des droits fondamentaux

Le territoire du Timor-Oriental est fermé à l'extérieur depuis le jour de l'invasion. Personne peut y rentrer ou sortir sans une permission officiel du gouvernement de Djakarta ou des Forces Armées indonésiennes.

Le blocus imposé au pays est un mauvais signe. Un pays interdit, cache sûrement quelque chose de très grave.- Jesus

L'histoire des timorais, pendant les 13 dernières années, est une des plus tragiques de cette planète.
Je vais, tout simplement énumérer les violations connues et confirmées par des organisations comme l'Amnestie Internationale, Asia Watch, le comité international de la Croix Rouge et des témoignages de centaines de torturés et réfugiés.

- Séparation sistématique des familles et communautés importants;
- Déplacements forcés des populations;
- Contrôle des mouvements des habitants - les gens n'ont pas le droit de s'éloigner plus de ~~50m~~ 5 Km de leurs villages sans un laisser-passer;
- Contrôle des naissances;
- Interdiction de parler et de s'associer;
- Violation sistématique du courrier;
- Contrôle et censure de la press et toute information;
- Milliers de disparitions;
- Milliers de torturés;
- Emprisonnement arbitraire;
- Exécutions extra-judiciaires;

Je vous invites à lire quelques témoignages et rapports ci-dessous.

e)- Génocide culturel et physique

Les timorais parlent le portugais ou tetum mais aujourd'hui la langue officiel au Timor-Oriental est l'indonésien;
A l'école,l'histoire étudié est celle de l'Indonésie;
Les fériés signalent les fêtes indonesiennes dont le jour de l'anexation, le 17 Juillet;
Les timorais sont majoritairement chrétiens catholiques. Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile de l'être sous les prégsions idéologiques du plus grand pays musulman du monde (135millions sur 165 millions);
L'art, la sensibilité timoraise est toujours suffoqué et marginalisé.

Mais si on parle de génocide au Timor-Oriental il nous faut encore annoncer le plus dramatique:

D'une population de 650 000 personnes, plus de 200 000, c'est à dire, un tiers sont mortes par la guerre, la torture, la faim ou tout simplement disparues.

Je pense au 12 millions de portugais et j'imagine 4 millions de morts dans mon propre pays.

Devant ça que peut on encore dire?

Je viens d'affirmer que l'Indonésie est un pays colonialiste. L'Indonésie qui a aussi lutté pour son propre indépendence contre le régime colonial holandais.

La caractérisation faite montre bien que les buts et les métho des indonesiens sont clairement expansionistes et herités de la pratique colonial qui eux mêmes ont subit

Nous voilá donc, devant un conflit colonial entre deux pays du sud.
Rappelons nous maintenant la dichotomie "Nord/Sud"qui nous est proposée et qui nous semble largement insuffisante pour une compréhension serieuse des significations, causes et conséquences des relations entre les pays.

Quelques questions demeurent dans mon esprit:

1- Comment est il possible qu'un ancien pays colonisé, agrèsse son voisin et agisse comme pays colonisateur?
Malheureusement le Timor-Oriental ce n'est pas le seul cas dans le monde; rappelons nous , par exemple, le Sahara Occidental, la Palestine, l'Eritrée...

2- Quels sont les enjeux mondiaux que ce conflit exprime?
Les intérêts économiques et stratégiques des USA dans la région...
Le silence de l'URSS...
L'hypocrisie de l'Australie...
L'ambiguité du Portugal...

3- Est-ce-que le colonialisme n'a t'il pas un nouveau visage qu'il faut dévoiler et dénnoncer?

Voilá, nous avons beaucoup de raisons pour prendre parti par le peuple du Timor-Oriental.

Nous voulons passer la parole de liberation et résistence du peuple Maubere.

Nous voulons que tout le monde sache que ce conflit n'est pas un conflit bilatéral entre le Portugal et l'Indonésie et que aucune solution de paix réussirá sans la participation active des répresentants du peuple Maubere aux tables des négociations.

Le Movimento Cristão para a Paz prend parti pour le peuple du TIMOR-ORIENTAL et avec eux revendiquons:

- Que les troupes indonésiennes se retirent immédiatement du territoire du Timor-Oriental;

- Que le peuple Maubere ait le droit à l'autodétermination et indépendence;

- Que la Communauté International puisse y aller et voir ce qu'il se passe, sans aucune restriction.

II- COMMENT PRENDRE PARTI PAR LE TIMOR-ORIENTAL

J'ai affirmé que nous, c'est à dire, le MCP Portugais, prenons parti par le Timor-Oriental.

Cette décision suppose, tout de suite, deux questions:
1- Qu'est-ce-qu'on va faire?
2- Comment le faire?

Imaginez une grande discussion. Tout le monde avait des idées; quelques unes très créatives, d'autres assez audaces. Il y avait aussi les pessimistes, ceux qui se demandaient par les moyens qu'en fait on avait presque pas n'importe pour quel projet.

Je vous raconte ça parce-que de ces premières discussions quelque chose de très important s'est passé. Nous avons réalisé que pour ce travail de solidarité qu'on voulait démarrer au sein du Mouvement, il fallait atteindre quelques objectifs préalables:

- D'abord , s'informer serieusement sur la question auprès des experts, comités de solidarité, réfugiés et partis timorais;
- Ensuite, mettre en place des projets communs avec d'autres groupes, c'est à dire, travailler la solidarité en deux sens: avec le Timor-Oriental
  avec les autres comités (l'ouverture à différentes méthodes);
- Prendre conscience qu'un travail pareil se fait sur le temps; chaque projet fait parti d'une stratégie de long-terme. La continuité est un élément fondamental pour la cohérence d'un engagement politique;
- Les projets de solidarité doivent être provocateurs, instaler des doutes et des inquiétudes.

C'est maintenant le moment de vous présenter un projet de solidarité avec le peuple du Timor-Oriental que le MCP Portugais a réalisé à Coimbra.

Ce projet a été préparé avec la colaboration du Comité pour les droits du peuple Maubere (CDPM). Le publique a été choisi selon une des caractéristiques plus importantes de la ville. Coimbra est une ville d'étudiants. Notre projet serait donc, prioritairement pour les étudiants de l'université (nous mêmes étions des étudiants). Slide - Entrada da FCTUC

Nos objectifs étaient:

- Faire connaître, parler de ce peuple si négligencié, si méconnu, de son drame, sa lutte, sa résistence et de ses revendications;

- Provoquer les étudiants à s'engager plus dans cette lutte;

- Provoquer les "autorités" à se pro - noncer lá-dessus.

Bon, le projet s'est déroulé en trois semaines.
Pendant 2 semaines, nous avons collé des centaines d'affiches sur tous les murs des facultés et centre ville en trois phases:

1- Les premiers 4 jours, une question provocatrice... slide (Porque chora)
2- Après, une réponse aussi provocatrice... slide (chora porque a sua família morreu aos pés dos indonésios)
3- Les derniers 4 jours, le programme de la semaine de solidarité. 2 Slides — Cartazes no muro — Programa

Durant la deuxième semaine , nous avons aussi envoyé des lettres d'invitation à tous:

- Profs de l'université
- Associations d'étudiants
- Députés de la région
- Partis politiques
- Syndicats
- Eglises
- Groupes de paroisse
- Organisme officiel de la jeunesse FAO

Nous avons contacté la press régionale et nationale, écrit des communiqués, donné des entrevues notamment à la radio régionale et universitaire. Nous avons aussi assuré la couverture de la semaine de solidarité au niveau régional.

La fin de la deuxième semaine, nous sommes sortis dans les rues et nous avons distribué des milliers de pamphlets surtout dans les milieux d'étudiants:- Classes
- Cafés
- Cantines
- Théatre universitaire
- Association -AAC

Slide
Edité na porta fénea

Reveal ?

La troisième semaine a été consacré à dévoiler le peuple et la résistence du Timor-Oriental. (disaver)

Dans une faculté bien centrale on a mis une exposition permanente, faite a partir de la press portugaise des dernières années. 5 Slides
Une table avec plusieurs brochures d'information.

Pendant la semaine nous avons invité des experts pour parler du peuple Maubere et du Timor-Oriental selon différentes approches. Chaque conférence était suivie par un débat:

-"Timor-Oriental: un peuple méconnu ; la situation politique." Slide

- "Les droits humains au Timor-Oriental" Slide

- " L'histoire du Timor-Oriental" Slide

- "L'Eglise au Timor-Oriental et son rôle dans la résistence" Slide

Pour le dernier jour nous avons prévu trois choses différentes:
Le matin un rencontre de tous les groupes de solidarité et personnes intéressées pour discuter ensemble, évaluer la situation approfondir les liens... Slide

L'après-midi, un carrefour avec la présence des representants des deux partis timorais, groupes de solidarité, un député et un journaliste. 3 Slides

Finalment, une marche symbolique pour la paix et indépendence du Timor-Oriental. Le trajet a été choisi pour provoquer les gens et surtout l'Eglise Catholique...
Marcher en chantant une chanson bien connue pour la liberté et déposer des affiches au pieds de la statue du Pape qui se trouve au milieu de la place.

Malheureusement nous avions plus de slides!!!

Voilá un projet. Rien de vraiment nouveau. La réussite sur le moment a été relative - peu de publique, par exemple. Pourtant, les députés sont venus, les partis, aussi et ils en ont parlé.
Les journaux et les radios locals, ont jamais eu autant d'espace pour ce drame.

Mais le plus important pour nous c'était deux choses:
- Nous avons pu poser des questions et écouter des réponses.
- Les rencontres se sont multipliés. Le contact était pris. L'engagement était confirmé et l'inquiétude s'installait entre nous.

III- CONCLUSION

La réflexion que je partage , aujourd'hui avec vous, nous a permis de relever de notres démarches, son sens plus profond. Ce moment de réflexion "a posteriori", l'évaluation, est tout à fait fondamental pour l'efficacité, lucidité et réussite de nos projets.

C'est à partir de cette réflexion que je vous propose trois pistes de discussion dans notre atelier:

1- La paix que les gouvernements nous proposent, est souvent la paix des cimetières.

Soyons hiper-critiques lá-dessus: exigeons une paix contestataire de cette hypocrisie.

2- "Nous avons toujours été persuadés que le progrés était la base du bien-être des peuples. Quand nous participons a des projets de solidarité et développement nous y exportons nos modèles...
Est-ce-que nous ne sentons pas les contradictions?"

Il nous faut être subversif: réhabilitons l'humilité.

3- Être solidaire c'est le luxe de ceux qui vivent en "paix" dans les pays "développés"...
Il nous faut protester: le choix d'être le écho des luttes des autres est aussi vital que l'air pur. Le salut des autres est notre propre salut.

Je termine avec les paroles d'un poète portugais:

" Ne venez pas avec vos pieuses intentions car je suis né de l'amour qu'existe entre le bon dieu et le diable.(...)
Je suis un orage qui soudain s'entend."

Teresa

1 Wenn unsere Regierungen von Frieden reden, so meinen sie oft eher "Friedhofsruhe".
In dieser Zeit der Scheinheiligkeit sollten wir einen rebellischen Frieden fordern.

2 Man gaukelt uns vor, Fortschritt sei die Basis für den Wohlstand der Völker. Wenn wir uns solidarisch engagieren, besteht da nicht die Gefahr, dass wir unser Wohlstandsmodell unreflektiert exportieren?
Wir müssen lernen, subversiv zu sein - rehabilitieren wir den Begriff "Demut"!

3 Solidarisch sein ist der Luxus derjenigen, die hier in "Frieden" leben. Wir sind aufgerufen, zu protestieren.
Das Echo des Kampfes der andern zu sein, ist ebenso lebensnotwendig wie frische Luft.

1 La paix que les gouvernements nous proposent, est souvent la paix des cimetières.
Soyons hyper-critiques là-dessus: exigeons une paix contestataire de cette hypocrisie!

2 « Nous avons toujours été persuadé(e)s que le progrès était la base du bien-être des peuples. Quand nous participons à des projets de solidarité et du développement nous y exportons nos modèles... »
Est-ce que nous ne sentons pas les contradictions?
Il nous faut être subversif: réhabilitons l'humanité!
humanité

3 Etre solidaire c'est le luxe de ceux qui vivent en "paix" dans les pays "développés"...
Il nous faut protester: le choix d'être l'écho des luttes des autres est aussi vital que l'air pur.
Le salut des autres est notre propre salut.

1 The peace that the governments talk about is often a peace of the churchyards.
In this time of hypocrisy we should demand a rebellious peace.

2 They say, that progress is the base of people's well-fare. Do we not export our models if we participate in solidarity and development projects?
Do we not see the contradictions?
We have to be subversive: we have to rehabilitate humanity! (vd french version)

3 Solidarity is the luxury of those who live in "peace" in our "developed" countries...
We have to protest. To be the echo of the other's struggle is as essential as clean air.

ARTICLES CONSULTES

- Commission des droits de l'Homme
  Genève, le 8 Février 1988
  Intervention de l'Ambassadeur António Costa Lobo

- UN Committee of 24
  August 1988

The Indonesia Human Rights Campaing
By TAPOL
Testimony of Arveh Neieron
BEHALF OF ASIA WATCH
Intervention of António Pinto Pereira
CDPM
Intervention of Dr Roque Rodrigues
FRETILIN

Indonésia:"formosa mas não segura"
Terra Solidária, nº 1, por Luísa Teotónio Pereira

Obs: - Tenho muitas dúvidas quanto à forma como citei os artigos mas não consegui achar melhores regras! ...

- Dei conta posteriormente que me faltou referir o artigo da FUNU sobre a situação militar. Devo completar.

F

Résolution sur le Timor Oriental

L'organisation partenaire du CCJE en Asie, le département jeunesse de la Conférence Chrétienne en Asie (CCA), s'efforce depuis des années d'éveiller l'attention du mouvement oecuménique sur le destin du peuple du Timor Oriental. Elle fait appel au soutien de l'Assemblée Générale.

C'est pourquoi l'Assemblée Générale décide
- que l'on demande aux membres du CCJE de vérifier quelles informations sont disponibles sur la lutte du peuple du Timor Oriental, et qu'ils les rassemblent et les diffusent,
- que les membres analysent la position de leur gouvernement et d'autres forces politiques dans leur pays,
- que le secrétariat du CCJE demande au département jeunesse du CCA des informations d'actualité et les fasse suivre aux membres,
- que les membres des pays dans lesquels il existe des groupes de solidarité pour le Timor Oriental (par exemple au Portugal, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas) prennent contact avec eux et examinent les possibilités de soutenir leur travail,
- que, d'ici la rencontre des correspondants nationaux en Janvier 1989, les membres fassent un rapport des résultats et réfléchissent à la façon d'avancer,
- que ce thème soit porté à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée Générale en Octobre 89, et que le CCJE, à cette occasion, donne sa position par rapport à ce thème.